

Étude contrastive du verbe suédois *älska* dans un corpus de textes alignés en série

MÅRTEN RAMNÄS
Université de Göteborg

Résumé

Cette étude a pour but de présenter un nouveau corpus multilingue et de donner un exemple de son utilisation. Le nouveau corpus, appelé Corpus Langues Romanes Comparées (CLRC), contient quatre langues romanes (le français, l'italien, l'espagnol, le portugais) et le suédois. Pour illustrer l'intérêt de ce type de corpus, nous prendrons comme point de départ un verbe suédois fréquent (*älska*) pour chercher à mettre en évidence les différents équivalents auxquels ont eu recours les traducteurs pour rendre ce verbe suédois en français, en italien, en espagnol et en portugais. Ensuite, quelques verbes attestés comme équivalents dans les langues romanes seront, à leur tour, l'objet de la même analyse contrastive.

Mots-clés : Swedish, French, contrastive linguistics, Swedish verb *älska*

1. Introduction

La linguistique de corpus et la linguistique contrastive ont connu un regain d'intérêt ces dernières décennies. Le développement rapide de l'informatique permet aux linguistes d'établir de très grands corpus. Il y a désormais beaucoup de corpus parallèles contenant deux langues. Les corpus parallèles anglais-suédois et anglais-norvégien, ESPC et ENPC (Aijmer *et al.* 1996), ainsi que les corpus parallèles suédois-français, CPSF (Kortteinen & Ramnäs 2002) et CCSF (Ramnäs 2010) n'en sont que des exemples parmi beaucoup d'autres. Or, les corpus alignés, qui intègrent plus de deux langues, sont moins nombreux. Dans ce qui suit, je présenterai un nouveau corpus contenant des textes en cinq langues alignés en série. Je donnerai aussi un exemple de l'utilisation de ce type de corpus pour l'étude contrastive des langues.

1.1 But de l'étude et disposition

Comme nous venons de le faire remarquer, cette étude a pour but de présenter un nouveau corpus multilingue et de donner un exemple de son utilisation. Le nouveau corpus, qui sera présenté plus en détail sous 1.2, permet de comparer cinq langues entre elles. Afin d'illustrer l'utilité de ce type de corpus dans les études contrastives, j'ai choisi de partir d'un verbe suédois fréquent (*älska*). C'est un verbe dont les correspondants dans les langues romanes sont déjà connus et familiers. Dans un premier temps, nous cherchons à mettre en évidence les différents équivalents auxquels ont eu recours les traducteurs pour rendre ce verbe suédois en français, en italien, en espagnol et en portugais (voir 2.1). Dans un deuxième temps, les équivalents cible les plus fréquents du verbe *älska* seront, à leur tour, l'objet de la

même analyse contrastive (voir 2.2–2.5). Pour conclure, nous résumerons les résultats. Pour le français, il nous sera aussi possible de comparer nos résultats avec des données provenant de deux grands corpus bilingues.

1.2 Matériaux : Le nouveau corpus multilingue

Un nouveau corpus, appelé CLRC (Corpus Langues Romanes Comparées), contient quatre langues romanes (le français, l’italien, l’espagnol, le portugais) et le suédois. Ce corpus dans son état actuel, se compose d’un texte original dans chacune des cinq langues citées et les traductions des textes originaux dans les quatre autres langues. Au total, le corpus contient donc vingt-cinq textes, cinq textes originaux (textes source) et vingt textes traduits (textes cible).

Les cinq textes originaux sont *Laterna Magica* d’Ingmar Bergman, 1987 (IBE), *Les noces barbares* de Yann Queffélec, 1985 (YQU), *1934* de Alberto Moravia, 1982 (AMO), *Los enamoramientos* de Javier Marías, 2011 (JMA) et *A Caverna* de José Saramago, 2000 (JSA).

Les textes ont été numérisés grâce au logiciel Omnipage, qui est un logiciel de reconnaissance optique de caractères. La mise en parallèle des textes originaux avec les traductions (l’alignement) a été faite au niveau de la phrase par le logiciel LF Aligner (Farkas n.d.). Pour désigner la technique qui consiste à aligner un texte original avec ses traductions dans plus d’une langue, j’ai retenu le terme alignement en série. Conçu à l’origine pour créer des mémoires de traduction destinées aux outils de TAO (TAO = Traduction Assistée par Ordinateurs), le logiciel LF Aligner peut aussi être utilisé dans des études linguistiques. LF Aligner se base sur l’algorithme hunalign (MOOK n.d.) intégrant un modèle statistique qui tient en compte la longueur des phrases (Gale & Church 1991), mais le logiciel permet aussi la prise en compte de données lexicales bilingues, ce qui constitue un facteur supplémentaire susceptible d’améliorer le taux de précision de l’alignement. Le Tableau 1 présente les données quantitatives du corpus. Les chiffres indiquent le nombre de mots des textes alors que les chiffres soulignés représentent les textes originaux.

Tableau 1. CLRC : nombre de mots

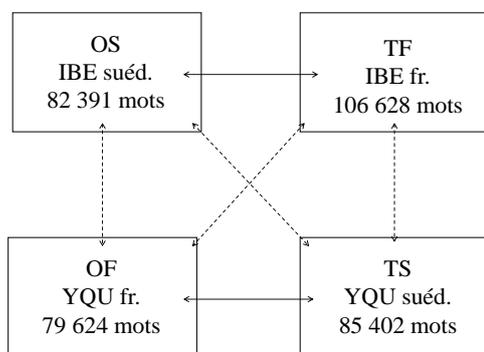
	Suédois	Français	Italien	Espagnol	Portugais
IBE	<u>82 094</u>	112 872	94 858	100 129	109 761
YQU	85 595	<u>88 024</u>	76 588	82 675	79 214
AMO	88 516	95 810	<u>85 800</u>	86 664	80 486
JMA	112 072	118 661	102 609	<u>101 160</u>	99 905
JSA	114 170	125 649	112 605	113 516	<u>110 771</u>
Total	482 447	541 016	472 460	484 144	480 137

Comme ces données ne représentent qu’un texte original par langue, elles ne nous permettent pas de faire des analyses quantitatives approfondies. Néanmoins, un constat se dégage du tableau : la plupart des traductions sont plus longues (en

nombre de mots) que les originaux (exception faite de tous les textes traduits du français et de deux autres textes traduits vers le portugais). Il convient cependant de noter que plusieurs facteurs différents peuvent déterminer les différences constatées quant au nombre de mots, en particulier les servitudes linguistiques (des contraintes liées aux différentes langues étudiées), voir Cochrane (1998).

La composition du corpus nous permet de faire des comparaisons entre dix paires de langues au total, dont quatre mettent en jeu le suédois et une langue romane et six des langues romanes entre elles. Chaque paire de langues constitue donc à lui seul un corpus parallèle – la Figure 1 montre la composition du corpus représentant la paire de langues suédois-français.

Figure 1. CLRC : le corpus constitué de la paire de langues suédois-français



La structure représentée par la figure 1 ci-dessus est la plus fréquente pour les corpus parallèles bilingues. Un corpus composé ainsi permet plusieurs sortes de comparaisons : les originaux peuvent être comparés avec les traductions dans les deux directions de traduction, les originaux avec les traductions dans la même langue et les originaux dans une langue avec les originaux dans l’autre langue. En effet, de très nombreuses études ont montré qu’il y a des différences linguistiques entre textes originaux et textes traduits dans une même langue (Gellerstam 1996). Ces différences s’expliquent à la fois par l’influence de la langue source et par des mécanismes propres au processus de traduction. Les différences imputables aux effets de la traduction peuvent être étudiées dans un corpus ayant cette composition (Aijmer *et al.* 1996.)

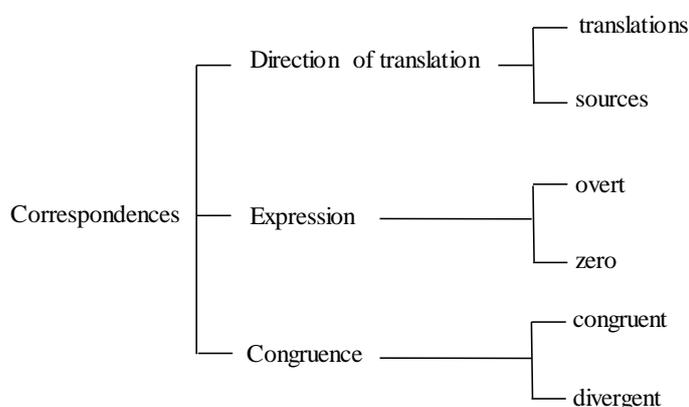
1.3 Cadre théorique et terminologique

Le verbe suédois *älska* est un verbe assez simple du point de vue sémantique et syntaxique. En emploi transitif, il peut être suivi d’un complément nominal (*älska ngn/ngt*) ou d’un infinitif (*älska att + Inf.*). Il s’utilise aussi sans complément (*jag älskar*) et dans l’expression *älska med ngn*. Pour illustrer les possibilités d’un corpus aligné en série, la relative simplicité de ce verbe est donc idéale.

La présente étude se situe dans le cadre de l’analyse contrastive (en anglais *Contrastive Analysis* ou *CA*), en particulier celle proposée par Chesterman (1998). Dans les années 1950 et jusqu’aux années 1970, la CA était avant tout utilisée dans

le domaine de l’acquisition d’une langue seconde. On pensait alors que l’analyse des différences et similitudes entre les langues était susceptible de prédire une grande partie des difficultés éprouvées par les apprenants d’une langue seconde (voir par exemple Lado 1957). Or, on s’est vite rendu compte des limites de cette approche et depuis la CA est utilisée dans un contexte beaucoup plus large et sert à comparer des langues entre elles à différents niveaux et à différentes fins (Johansson 2007). Pour comparer deux langues à quelque niveau que ce soit, il faut un point de comparaison. Ce point de comparaison est souvent appelé *tertium comparationis*. Sans entrer dans les détails, Chesterman (1998) préconise les traductions comme *tertium comparationis*. Pour rendre compte des équivalences, Johansson (2007, p. 25) a proposé le schéma suivant divisé en trois catégories.

Figure 2. Classification des correspondances (Johansson, 2007, p. 25)



Tout d’abord, il faut tenir compte de la direction de traduction. Pour étudier un fait linguistique on peut partir du texte original (source) pour mettre en évidence les traductions, mais on peut également partir d’un texte traduit (ou cible) pour remonter vers le texte source. Comme cette étude est limitée et sert à illustrer les possibilités d’un nouveau corpus, nous nous contenterons d’aller dans le sens des textes sources vers les traductions. Deuxièmement, l’équivalent peut être ouvert (exprimé) ou zéro (non exprimé). Dans le cas d’une équivalence zéro, on parle en traduction souvent d’omission ou d’addition suivant la direction de traduction. Finalement, l’équivalence peut être *congruente* (les deux éléments comparés ont alors la même structure et appartiennent à la même classe de mots) ou *divergente*. Dans tous les tableaux suivants, Ø désigne une omission : le verbe analysé n’a pas été traduit et l’abréviation *Par* signifie que la phrase source dans laquelle est attesté le verbe analysé a été restructurée de telle manière qu’il est difficile d’identifier un équivalent dans la langue cible. En analysant des expressions dans un corpus comme le CLRC, il peut parfois être utile de calculer leur correspondance mutuelle. Ce terme a été proposé par Altenberg (1999, p. 254) et se définit comme la

fréquence (exprimée en pourcentage) par laquelle deux expressions sont traduites l’une par l’autre. A_t et B_t désignent le nombre des deux expressions attestées dans les textes traduits et A_s et B_s leur nombre dans les textes originaux.

$$\frac{(A_t + B_t) \times 100}{(A_s + B_s)}$$

Cette mesure ne sera pas calculée systématiquement pour toutes les correspondances dans l’analyse qui suit, mais sous 2.3, nous donnerons, à titre illustratif, un exemple appliqué à la correspondance *älska* ↔ *aimer*.

2 Résultats et analyse

Nous présenterons ici les résultats de notre analyse contrastive. Dans 2.1, nous partons du verbe *älska* en suédois pour mettre en évidence ses équivalents dans les langues romanes et dans 2.2–2.5, nous prendrons comme point de départ les équivalents les plus fréquents trouvés dans 2.1.

2.1 Le suédois

Dans le texte suédois original, nous trouvons 30 occurrences du verbe *älska*. Le Tableau 2 représente la projection de ce verbe dans les langues romanes étudiées. Le verbe *aimer* et ses cognats *amare* et *amar* prédominent comme équivalents cible en français, en italien et en espagnol, mais le verbe portugais correspondant (*amar*) a une fréquence nettement moins élevée. Nous constatons aussi que d’autres verbes tels que *adorer*, *piacere*, *querer*, *encantar*, *adorar*, *gustar* et *gostar* peuvent souvent remplacer le verbe *aimer* et ses cognats.

Tableau 2. Équivalents du verbe suédois *älska*

Suédois	Français	Italien	Espagnol	Portugais
älska 30	aimer 17	amare 23	amar 16	adorar 14
	adorer 11	piacere 5	querer 3	amar 4
	faire l’amour 2	fare l’amore 2	adorar 3	gostar 4
			encantar 2	querer 2
			hacer el amor 2	fazer amor 2
			gustar 1	sentir amor 2
			enamorarse 1	sentir adoracão 1
			entusiasmarse 1	Ø 1
			parecer maravilloso 1	

Avec un complément d’objet qui représente un animé (*Anna älskar Kalle* ‘Anna aime Kalle’), nous constatons que le verbe *älska* correspond presque toujours au verbe *aimer* (1–2) dans la traduction française, ce qui n’est pas le cas quand le complément est inanimé, voir (3). En espagnol, *amar* (1) est le verbe le plus fréquent quand le complément d’objet est animé, mais d’autres verbes comme

querer (2) et *adorar* le remplacent parfois. En portugais, *adorar* est le verbe le plus fréquent quand *älska* est suivi d'un complément d'objet animé, mais nous trouvons aussi les verbes *amar* (1), *gostar* (2), *querer* et les expressions *sentir amor* et *sentir adoracõ*. Une étude plus vaste pourrait mettre en évidence d'autres données statistiques et d'autres équivalences.

Lorsque le complément d'objet ne représente pas un animé, le verbe *adorer* prédomine en français et *adorar* en portugais, voir (3). En italien, *amare* est toujours l'équivalent le plus fréquent, mais le verbe *piacere* (3) s'emploie aussi. En espagnol, nous trouvons *amar*, mais aussi *encantar*, *parecer maravilloso* (3) et *gustar*. Dans (3), nous attestons l'alternance des deux verbes suédois *tycka om* et *älska*. En français, c'est *adorer* qui traduit *älska* et en italien *piacere* renforcé par *molto*. En espagnol et en portugais les traducteurs font alterner *gustar* et *gostar* avec *parecer maravilloso* et *adorar* respectivement.

(1)	Hon insåg nu att hon älskade honom utan förbehåll	Elle comprit qu' <u>elle</u> <u>l'aimait</u> sans réserve	Anna di <u>amarlo</u> senza riserve	Ella comprendió entonces que <u>lo amaba</u> sin reservas	Ao dar esse passo, Andrea compreendeu que <u>amava aquele homem</u> incondicionalmente
(2)	Jo, jag älskade henne och hon är mycket tilldragande där på bilden	Oui, <u>je l'aimais</u> , et sur cette photo elle est très séduisante	Si, <u>la amavo</u> e lei è molto attraente sulla foto	Sí, sí que <u>la quería</u> y en la foto está muy atractiva	Sim, <u>gostei muito dela</u> . Nesta fotografia está muito bonita
(3)	[Mormor] tyckte inte om kärleksscener, som jag däremot älskade	elle n'aimait pas les scènes d'amour, moi, <u>je les adorais</u>	non le piacevano le scene d'amore <u>che</u> , invece, <u>a me piacevano molto</u>	no le gustaban las escenas de amor que a mí, por el contrario, <u>me parecían maravillosas</u>	não gostava de ver cenas de amor nos filmes, <u>o que eu adorava</u>

Il ressort donc de notre corpus que le verbe suédois *älska* se laisse volontiers traduire par *aimer* en français et *amare* en italien lorsque le complément d'objet représente un animé. Ceci est également vrai pour *amar* en espagnol, même s'il s'emploie en concurrence avec d'autres verbes comme *adorar*, *querer* et *encantar*. En portugais, nous attestons *amar* comme équivalent, mais le corpus nous apprend que ce verbe a un emploi différent (fréquence moins élevée) et que d'autres verbes et expressions tels que *adorar*, *gostar* et *querer* le remplacent souvent. Les cognats *adorer* et *adorar* sont, eux aussi fréquents. Le verbe *adorare* existe en italien, mais nous ne pouvons pas l'attester comme équivalent de *älska* dans nos matériaux. En italien, *piacere* remplace parfois *amare* comme équivalent de *älska*. L'espagnol et

le portugais semblent avoir un éventail plus large d'équivalents différents qui traduisent le verbe suédois *älska* que le français et l'italien.

Dans ce qui suit, nous prendrons comme point de départ les verbes qui traduisent le verbe *älska*. Nous ferons abstraction des expressions verbales comme *faire + amour*, *sentir + amour*, etc. et des verbes dont la fréquence est très faible. Cependant, le verbe espagnol *gustar*, attesté une seule fois dans la traduction d'IBE, sera examiné à titre de cognat du verbe portugais *gostar*.

2.2 Le français

Le verbe français *aimer* apparaît 78 fois dans YQU. Le Tableau 3 montre les équivalents cible de ce verbe dans les autres langues. Nous constatons que les cognats *amare* (italien) et *amar* (espagnol et portugais) ainsi que le verbe *älska* en suédois ne sont pas les équivalents les plus fréquents : les traducteurs ont choisi d'autres équivalents.

Tableau 3. Équivalents du verbe français *aimer*

Français	Italien	Espagnol	Portugais	Suédois
aimer 78	piacere 31	gustar 44	gostar 56	tycka om 39
	amare 16	querer 19	amar 17	älska 19
	voler bene 12	amar 10	querer 2	vilja 8
	volere 7	preferir 2	adorar 1	gilla 6
	preferire 3	apreciar 1	preferir 1	bli fäst vid 1
	detestare 2	complacese 1	Ø 1	hålla av 1
	apprezzare 1	encantar 1		vara roligare 1
	assaporare 1			vilja ha 1
	essere felice di 1			Par 1
	essere affezionato 1			Ø 1
	godere 1			
	sopportare 1			
	Ø 1			

Si on compare les tableaux 2 et 3, on constate que le verbe *älska* se laisse plus volontiers traduire par *aimer* (17 sur 30 fois = 57 %) que le verbe *aimer* ne se laisse traduire par *älska* (19 sur 78 fois = 24 %). En effet, la correspondance mutuelle (Altenberg 1999) manifestée ici par les deux verbes *älska* et *aimer* est asymétrique et assez peu élevée (33 %), voir ci-dessous. On dira alors que les deux verbes montrent une polysémie divergente dans le sens défini par Altenberg (voir Altenberg & Granger 2002, p. 22). Une première conclusion est donc que le verbe *aimer* a un sémantisme différent de celui du verbe suédois *älska*.

	suéd. → fran.	fran. → suéd.	correspond. mutuelle
<i>älska</i> ↔ <i>aimer</i>	$\frac{17 * 100}{30} = 57 \%$	$\frac{19 * 100}{78} = 24 \%$	$\frac{(17 + 19) * 100}{(30 + 78)} = 33 \%$

Le verbe français *aimer* peut se traduire par *amare*, *amar* (espagnol et portugais) et *älska* en suédois, voir (4). Cependant, *aimer* correspond le plus souvent à d’autres verbes : *piacere* en italien, *gustar* en espagnol, *gostar* en portugais et *tycka om* en suédois (5–6). Dans (7), nous constatons que *voler bene* en italien et *querer* en espagnol doivent aussi, en partie, exprimer le sens de *aimer*. Nous notons, par exemple, que *tycka om* s’emploie plus volontiers comme équivalent de *aimer* quand ce dernier verbe est déterminé par l’adverbe *bien* comme dans (7), ou par une négation, comme dans (5). Dans un corpus comme le nôtre, il est nécessaire de laisser les équivalents cible devenir à leur tour l’objet d’une analyse. C’est ainsi qu’on peut réussir à dégager dans les études contrastives les différents réseaux lexicaux.

(4)	Will qu’ elle aimait pour la vie	Will, che <u>lei amava</u> per sempre	Will, al que <u>amaba</u> más que a la vida	Will, a quem <u>ela amava</u> mais do que à própria vida	Will som <u>hon älskade</u> för hela livet
(5)	Les bonbons étaient pralinés, Ludo n’aimait pas ça	Le caramelle erano pralinate, e <u>a Ludo non piacevano</u>	Los bombones eran almendrados, y <u>a Ludo no le gustaban</u>	Os bombons eram com recheio de noz amarga, <u>Ludo não gostava</u>	Karamellerna var brynta i socker, och <u>det tyckte inte Ludo om</u>
(6)	il aimait bien les dingos vu qu’il était lui-même un peu timbré	<u>i matti gli piacevano</u> ; lui stesso era un po’ toccato	<u>le gustaban los majaras</u> porque él mismo estaba un poco chiflado	<u>gostava [...] de gente amalucada</u> , dado que ele próprio era um deles	<u>[han] gillade småfnoskiga personer</u> eftersom han var en smula galen själv
(7)	ils l’aimaient bien	<u>gli voleva bene</u>	<u>le querían</u>	<u>gostava muito dele</u>	<u>de tyckte om honom</u>

En suédois et en italien, deux verbes de volonté apparaissent comme équivalents de *aimer* – *vilja* et *volere* respectivement, (8–9). Ces deux verbes s’emploient, presque sans exception, comme équivalent de *aimer* quand ce verbe est au conditionnel. Au conditionnel, *aimer* correspond en italien le plus souvent à *volere* (8), plus rarement à *piacere* (9). L’analyse des exemples montre que le verbe *aimer* au conditionnel peut exprimer une volonté ou un souhait. L’affirmation que l’on aime quelque chose tend alors à être interprétée comme l’expression de la volonté de le faire. Suivi d’une complétive, le verbe peut même servir à exprimer une requête, puisque, selon Kerbrat-Orecchioni (2001, p. 99), il s’agit dans ce cas d’une formulation indirecte conventionnelle. Dans (10), nous trouvons les verbes *preferire* et *preferir* dans les traductions italienne et espagnole.

(8)	On aimerait bien rigoler avec toi	<u>Vorremmo spassarcela</u> con te	<u>Nos gustaría divertirnos</u> contigo	<u>A turma aqui gostaria que você viesse se divertir</u>	<u>Vi skulle gärna vilja skoja</u> litet med dig
(9)	J'aimerais pourtant bien lui redire ma façon de penser	E invece <u>mi piacerebbe dirle</u> come la penso	Y sin embargo, <u>me gustaría decirle</u> otra vez lo que pienso	<u>Mas gostaria muito de voltar para dizer-lhe</u> o que penso	Och ändå skulle <u>jag gärna vilja förklara</u> min uppfattning för henne <u>en gång till</u>
(10)	j'aimerais bien que tu n'utilises plus ton nez pour tes peintures	<u>preferirei che non adoperassi più il tuo naso</u> per dipingere	<u>preferiría que no utilizases tu nariz para hacer tus pinturas</u>	<u>gostaria que você não utilizasse o nariz para as suas pinturas</u>	[jag] skulle <u>helst vilja att</u> du inte längre använde näsan när du målar

Dans le Tableau 2, nous avons vu que le verbe suédois *älska* a été traduit par *adorer* 11 fois en français, 3 fois en espagnol (*adorar*), 14 fois en portugais (*adorar*), tandis que le cognat *adorare* en italien n'a pas pu être attesté comme équivalent. Le Tableau 4 présente les équivalents du verbe français *adorer*.

Tableau 4. Équivalents du verbe français *adorer*

Français	Italien	Espagnol	Portugais	Suédois
adorer 2	adorare 1 piacere 1	encantar 2	adorar 2	älska 2

Dans (11), le verbe français *adorer* est rendu par les cognats *adorare* et *adorar* en italien et en portugais, mais il convient de souligner encore une fois que le corpus ne permet pas ici une généralisation en ce qui concerne l'emploi des verbes.

(11)	elle adorait rentrer tard	<u>adorava rincasare</u> tardi	<u>le encantaba volver</u> tarde	<u>adorava regressar</u> tarde	hon <u>älskade att komma hem</u> sent
------	----------------------------------	--------------------------------	----------------------------------	--------------------------------	--

2.3 Italien

En italien, il y a, on l'a vu, deux équivalents du verbe suédois *älska* qui ont une fréquence supérieure à deux occurrences : *amare* och *piacere* (voir Tableau 1 ci-dessus). Le Tableau 5 montre les traductions du premier de ces deux équivalents.

Tableau 5. Équivalents du verbe italien *amare*

Italien	Français	Espagnol	Portugais	Suédois
amare 85	aimer 80	amar 78	amar 80	älska 80
	adorer 1	querer 5	gostar 3	Par 3
	amoureux 1	Ø 2	Ø 2	Ø 2
	Ø 3			

L'éventail d'équivalents que donne la projection de ce verbe dans les autres langues étonne par son homogénéité : le verbe *aimer* et ses cognats dominant de façon presque absolue dans les langues romanes tandis que le verbe *älska* domine en suédois, voir (12–14). L'équivalence entre *älska* en suédois et *amare* en italien semble donc nettement plus symétrique que celle qui vaut pour *älska* et *aimer*, faisant apparaître des sémantismes et des emplois plus proches. En effet, la correspondance mutuelle est de 90 % dans nos matériaux.

(12)	Io amo te	<u>C'est toi que j'aime</u>	<u>Yo te amo a ti</u>	<u>Eu amo é a ti</u>	<u>Det är dig jag älskar</u>
(13)	È stata la persona che ho più amato al mondo	Elle a été la personne que j'ai le plus <u>aimée</u> au monde	Fue la persona a la que más <u>quise</u> en el mundo	Foi a pessoa que mais <u>amei</u> no mundo	Hon var den som <u>jag älskade</u> över allt annat
(14)	Beate era la sola donna che avessi mai amato nella mia vita, e la sola che mi avesse amato	Beate était la seule femme que j' <u>avais aimée</u> dans ma vie et la seule qui m'ait aimé	Beate era la única mujer a la que <u>había amado</u> en mi vida, y la única que me había amado	Beate era a única mulher que alguma vez <u>amara</u> na vida e a única que me teria amado	Beate var den enda kvinna jag någonsin <u>hade älskat</u> i hela mitt liv och att hon var den enda som hade älskat mig

Le verbe *piacere*, le deuxième équivalent italien du verbe *älska*, est attesté 32 fois dans AMO (voir le Tableau 6 ci-dessous).

Tableau 6. Équivalents du verbe italien *amare*

Italien	Français	Espagnol	Portugais	Suédois
piacere 32	plaire 19	gustar 28	agradar 25	tycka om (att) 22
	aimer 8	agradar 1	gostar 3	gilla 3
	être heureux 2	complacerse 1	dar prazer 2	tilltala 3
	adorer 1	Par 2	Par 1	älska 1
	préférer 1		Ø 1	behaga 1
	s'amuser à 1			Par 1
				Ø 1

En français, c'est *plaire* (16–18), cognat du verbe italien, qui prédomine, mais *aimer* (15, 19) figure parfois comme équivalent. En espagnol et en portugais, deux verbes remplacent les cognats de *piacere* dans ces langues : *gustar* et *gostar* ainsi que *agradar* en portugais. En espagnol, *gustar* prédomine (15–16, 18–19), tandis que le verbe *agradar* (17) est attesté une seule fois. Par contre, en portugais *agradar* (16–17) est très fréquent alors que *gostar* est moins utilisé, voir (15). En suédois, ce sont les verbes *tycka om* (15–16, 18–19), *gilla* et *tilltala* qui traduisent normalement le verbe italien. Le verbe *älska* n'est attesté qu'une seule fois comme équivalent de *piacere*. Outre la signification propre aux verbes, une multitude d'autres facteurs peuvent influencer sur le choix des traducteurs, tels que la parenté étymologique et la structure argumentale des verbes, le style et le contenu thématique du texte, etc. (Toury 1995).

(15)	Di solito ti piace tanto	D'habitude <u>tu l'aimes</u> beaucoup	Tú, a la que suelen <u>gustarle</u> tanto	Costumas <u>gostar</u> tanto	Det brukar <u>du</u> ju <u>tycka</u> så mycket <u>om</u>
(16)	Ti piacciono gli uomini , eh	<u>Les hommes te plaisent</u> beaucoup, n'est-ce pas	<u>Te gustan los hombres</u> , ¿verdad?	<u>Agradam-te os homens</u> , não	<u>Du tycker om män</u> , va
(17)	la maturità di Sonia, la sua presunzione di piacermi m'ispiravano non so quale rispetto	l'âge de Sonia, son idée, bien entendu présomptueuse, de forcément <u>me plaire</u> , m'inspiraient une sorte de respect	la madurez de Sonia, su presunción de <u>agradarme</u> , me inspiraban no sé qué respeto	a maturidade de Sónia, a sua presunção de que <u>me agradava</u> , inspiravam-me não sei que espécie de respeito	Sonias mogna ålder och hennes inbilskhet <u>att behaga mig</u> ingav mig en slags respekt
(18)	Ti piacerebbe	<u>Ça te plairait</u>	<u>Te gustaría</u>	<u>Dar-te-ia prazer</u>	<u>Tycker du om det</u>

(19)	Gli risposi invece che mi piaceva moltissimo	je lui ai répondu que <u>je</u> <u>l'aimais</u> beaucoup	Por el contrario, le respondí que <u>me gustaba</u> muchísimo	Respondi-lhe, pelo contrário, que <u>me</u> <u>agradava</u> muitíssimo	Jag svarade i stället att <u>jag</u> <u>tyckte</u> väldigt mycket <u>om det</u>
------	---	---	---	--	--

2.4 Espagnol

Dans la traduction espagnole d'IBE, nous rencontrons quatre équivalents de *älska* qui ont une fréquence supérieure à 2 (*amar*, *querer*, *adorar* et *encantar*), à comparer avec deux équivalents seulement en français et en italien. En sa qualité de cognat du verbe portugais *gostar*, *gustar* s'ajoute aux quatre verbes cités malgré sa faible fréquence comme équivalent de *älska*. Dans le texte espagnol original (JMA), *querer* est le plus utilisé de ces verbes suivis de *gustar* et *amar*. Les verbes *adorar* et *encantar* sont quant à eux peu employés.

Le Tableau 7 nous montre que le verbe espagnol *amar* (attesté 11 fois dans JMA), correspond, comme le fait *amare* en italien, presque toujours à *aimer* et à ses cognats dans les langues romanes, et à *älska* en suédois, voir (20).

Tableau 7. Équivalents du verbe espagnol *amar*

Espagnol	Français	Italien	Portugais	Suédois
amar 11	aimer 10	amare 11	amar 11	älska 10
	Par 1			Ø 1

(20)	el que es amado lo percibe siempre	<u>celui qui est</u> <u>aimé</u> le perçoit toujours	<u>chi è amato</u> lo percepisce sempre	<u>quem é</u> <u>amado</u> percebe- o sempre	<u>den som är</u> <u>älskad</u> märker det alltid
------	--	--	---	---	---

Nous notons que *querer* (43 occurrences) est plus employé que le verbe *amar* (11 occurrences) dans le texte espagnol original. Le Tableau 8 donne les équivalents du verbe *querer*.

Tableau 8. Équivalents du verbe espagnol *querer*

Espagnol	Français	Italien	Portugais	Suédois
querer 43	aimer 40	amare 39	amar 18	älska 37
	être cher 2	voler bene 3	gostar 18	hålla av 3
	chérir 1	essere caro 1	querer 7	tycka om 2
				Par 1

Ce verbe espagnol a un équivalent principal en français (*aimer*), voir (21–23), en italien (*amare*), voir (21, 23) et en suédois (*älska*), voir (21–23). En portugais, nous observons *amar* (21) et *gostar* (22) dans les mêmes proportions, et, moins souvent, *querer* (23). La plupart du temps, le traducteur portugais a préféré traduire le verbe espagnol *querer* par d'autres verbes que son cognat portugais *querer*. Comme nous

l’avons en effet déjà fait remarquer, le portugais se distingue des autres langues par un ensemble plus varié d’équivalents. Nous trouvons aussi des équivalents comme *chérir* en français, *essere caro* en italien et *hålla av* en suédois.

(21)	yo te quiero	je t' <u>aime</u>	io <u>ti amo</u>	eu <u>amo-te</u>	jag <u>älskar dig</u>
(22)	Tampoco voy a negar que quiera a Luisa	Je ne vais pas non plus nier <u>que j'aime Luisa</u>	Non ti nego nemmeno <u>che voglio bene a Luisa</u>	Também não vou negar <u>que gosto da Luísa</u>	Jag tänker inte heller förneka <u>att jag älskar Luisa</u>
(23)	a cada uno le toca bregar con su vulnerabilidad y no con la de los otros, por muy queridos que sean.	chacun doit affronter sa vulnérabilité, pas celle des autres, <u>si aimés soient-ils</u>	a ognuno tocca lottare con la propria vulnerabilità e non con quella degli altri, <u>per quanto amati siano</u>	cada um tem de lidar com a sua vulnerabilidade e e não com a dos outros, <u>por muito queridos que sejam</u>	var och en av oss måste hantera sin egen sårbarhet, inte andra människors, <u>hur högt man än älskar dem</u>

Le verbe espagnol *gustar* apparaît 31 fois dans JMA :

Tableau 9. Équivalents du verbe espagnol *gustar*

Espagnol	Français	Italien	Portugais	Suédois
gustar 31	plaire 20	piacere 31	gostar 22	gilla 15
	aimer 10		agradar 8	tycka om (att) 11
	Ø 1		Ø 1	vilja 3
				tjusas 1
				tända på 1

Le traducteur français a le plus souvent utilisé *plaire* pour rendre *gustar* (25–26). Le verbe *aimer* est son équivalent 10 fois, surtout quand *gustar* est suivi d’un infinitif (24). Nous notons en revanche que *gustar* ne correspond jamais aux cognats du verbe *aimer* en italien ou en portugais, ni à *älska* en suédois.

(24)	Me gusta venir de vez en cuando	J'aime <u>venir ici</u> de temps en temps	<u>Mi piace venire qui</u> di tanto in tanto	<u>Gosto de vir aqui</u> de vez em quando	<u>Jag tycker om att gå hit</u> ibland
(25)	Me gustas mogollón, María	<u>Tu me plais</u> vachement, María	<u>Mi piaci</u> un sacco, María	<u>Gosto de ti</u> à brava, Maria	Ja, jag gillar <u>dig</u> alldeles kolossalt, María

(26)	la	leur	la	e a	det tog
	combinación	combinaison	combinazione	combinação	evigheter att
	no era sonora	n'était pas	non suonava	não era sonora	såga och det
	ni me gustaba	sonore et <u>ne</u>	bene e <u>non mi</u>	<u>nem me</u>	lät oskönt, <u>jag</u>
		<u>me plaisait pas</u>	<u>piaceva</u>	<u>agradava</u>	<u>gillade det inte</u>

Comme équivalent de *gustar*, le verbe *gilla* (25–26) est plus fréquent que *tycka om* (24). En suédois, *tycka om* marque un niveau de langue plus neutre que celui de *gilla*. Dans (27), nous voyons que *gustar* au conditionnel suivi d'une complétive correspond en suédois à un verbe de volonté (*vilja*).

(27)	a él no le	<u>il n'aimerait</u>	<u>a lui non</u>	<u>ele não</u>	<u>han skulle inte</u>
	gustaría que	<u>pas que</u>	<u>piacerebbe che</u>	<u>gostaria de que</u>	<u>vilja att</u> någon
	se hubiera	quelqu'un	qualcun altro	mais ninguém	mer hörde
	enter	d'autre	ne fosse	ficasse a saber	
		l'apprenne	informato		

Les verbes *adorar* et *encantar* ont une fréquence peu élevée dans JMA, ce qui rend difficile toute généralisation quant à leurs correspondances. Nous nous contentons de donner dans les Tableaux 10a–b leurs équivalents.

Tableaux 10a-b. Équivalents des verbes espagnols *adorar* et *encantar*

Espagnol	Français	Italien	Portugais	Suédois
adorar 4	adorer 4	adorare 4	adorar 4	dyrka 4
Espagnol	Français	Italien	Portugais	Suédois
encantar 5	enchanter 3	incantare 2	encantar 2	älska 2
	adorer 2	piacere 2	adorar 2	tjusa 1
		amare 1	gostar 1	vara beredd 1
				Par 1

Dans les langues romanes, nous remarquons la présence de cognats comme équivalents (*adorare, adorar ; enchanter, incantar, encantar*). Comme équivalent suédois de *adorar*, nous attestons le verbe *dyrka* (28).

(28)	la mujer más	la femme la	la donna piú	a mulher mais	den jobbigaste,
	cargante,	plus lassante,	molesta,	enfadonha,	suraste och
	engreída y	imbue de sa	superba e	presunçosa e	grinigaste
	despreciativa	personne et	sprezzante <u>è</u>	digna de	kvinna man
	es adorada	méprisante <u>est</u>	<u>adorata dalle</u>	desprezo <u>é</u>	kan tänka sig
	por las clases	<u>adorée des</u>	<u>classi popolari</u>	<u>adorada pelas</u>	<u>dyrkas av</u>
	populares	classes		classes	folket
		populaires		populares	

(29)	a mí me encantaba escucharlo	<u>j'adorais</u> l'écouter	<u>a me piaceva</u> molto ascoltarlo	<u>eu adorava</u> ouvi-lo	<u>jag älskade att</u> lyssna på honom
------	--	-------------------------------	--	------------------------------	--

2.5 Portugais

En portugais, nous avons attesté 4 équivalents de fréquence supérieure à 2 : *adorar*, *amar*, *gostar* et *querer*. Il convient de rappeler que le portugais et l'espagnol se distinguent du français et de l'italien par un plus grand nombre d'équivalents différents du verbe suédois *älska*. Dans le texte portugais original (JSA), *gostar* est de loin le plus utilisé de ces verbes (46 occurrences). Les autres verbes apparaissent moins souvent: *amar* (10 occurrences), *querer* (8 occurrences) et *adorar* (1 occurrence).

Les dix exemples du verbe *amar* portugais ont été traduits par ses cognats français, italien et portugais et, en suédois, par le verbe *älska* (voir le Tableau 11), voir aussi l'exemple (30).

Tableau 11. Équivalents du verbe portugais *amar*

Portugais	Espagnol	Italien	Français	Suédois
amar 10	amar 8	amare 10	aimer 10	älska 10
	querer 2			

En espagnol, nous relevons deux occurrences du verbe *querer*. Pour le texte original suédois, nous avons noté que la traduction la plus courante de *älska* dans le texte portugais est *adorar*, et non pas *amar*. A titre de comparaison, l'équivalence entre *älska* et *amar* manifeste donc une asymétrie plus importante que celle qui vaut pour *älska* et *amare* en italien.

(30)	não será preciso lembrar que a pessoa a quem Marçal mais ama na vida é a sua mulher	no es necesario recordar que la persona a quien Marcial <u>más ama</u> en la vida es a su mujer	non ci sarà bisogno di ricordare che la persona che Marçal <u>ama di</u> <u>piú</u> nella vita è sua moglie	il ne sera pas nécessaire de rappeler que la personne que Marçal <u>aime le</u> <u>plus</u> au monde est sa femme	man behöver inte nämna att den Martal <u>älskar allra</u> <u>mest</u> i livet är sin fru
------	---	--	---	---	---

Le verbe portugais *gostar* apparaît 46 fois dans le texte original portugais original. Ses équivalents sont donnés dans le Tableau 12.

Tableau 12. Équivalents du verbe portugais *gostar*

Portugais	Espagnol	Italien	Français	Suédois
gostar 46	gustar 35	piacere 32	aimer 26	tycka om 23
	querer 7	volere 7	plaire 12	gilla 9
	apreciar 2	amare 5	adorer 1	(gärna) vilja 7
	adorar 1	voler bene 2	être amoureux de 1	älska 2
	disgustar 1		être content de 1	gärna 1
			S'enticher de 1	ogilla 1
			Par 3	Par 2
			Ø 1	Ø 1

En espagnol, *gustar* prédomine (31, 33) ; il y a aussi quelques exemples de *querer* (32). Dans les autres langues, nous trouvons les mêmes équivalents que ceux attestés pour *gustar* en espagnol, mais avec une distribution différente des fréquences : *piacere*, voir (31–32), *aimer* (31, 33) et *tycka om* (31). Dans (33), *gostar* suivi d'un infinitif est au conditionnel, et se traduit en italien et en suédois par les verbes de volonté *volere* et *vilja* (voir aussi les exemples 8–10, 27).

(31)	Vinte homens e dez mulheres responderam que não gostavam de bonecos de barro	Veinte hombres y diez mujeres respondieron que <u>no les gustaban</u> los muñecos de barro	Venti uomini e dieci donne hanno risposto che le statuine di terracotta <u>non gli piacevano</u>	Vingt hommes et dix femmes ont répondu qu' <u>ils n'aimaient pas</u> les figurines en terre cuite	Tjugo män och tio kvinnor svarade att <u>de inte tyckte om</u> lerdockor
(32)	gostar da filha do oleiro	<u>quería a</u> la hija del alfarero	<u>gli piaceva</u> la figlia del vasaio	qu' <u>il était amoureux de</u> la fille du potier	<u>han älskade</u> krukmakarens dotter
(33)	eu também gostaria de ser parte activa nesta última vez que o forno é acendido	a mí también <u>me gustaría ser parte activa</u> en esta última vez que se enciende el homo	anch'io <u>vorrei essere parte attiva</u> quest'ultima volta che il forno viene acceso	moi aussi <u>j'aimerais participer</u> <u>activement</u> à cette dernière mise en route du four	<u>[jag] vill gärna ta aktiv del</u> den här sista gången som ugnen tänds

Nous n'attestons qu'une seule occurrence du verbe portugais *adorar* bien qu'il soit la traduction la plus fréquente de *älska* dans le texte suédois original (voir sous 1.1).

(34)	já vamos atravessando a Cintura Agrícola, ou Verde, como lhe continuam a chamar as pessoas que adoram disfarçar com palavras a áspera realidade	ya vamos atravesando el Cinturón Agrícola, o Verde, como le siguen llamando las personas que <u>adoran</u> embellecer con palabras la áspera realidad	stiamo già attraversando la Cintura Agricola, o Verde, come continuano a chiamarla coloro che <u>adorano</u> mascherare con le parole l'aspra realtà	nous traversons déjà la Ceinture Agricole, ou Verte, comme continuent à l'appeler les gens qui <u>adorent</u> déguiser sous des mots l'âpre réalité	vi är redan på väg genom Jordbruksbälte t, eller det Gröna bältet, som folk som <u>älskar</u> att förklä den bistra verkligheten med ord fortsätter att kalla det
------	--	--	---	--	---

Le verbe *querer* (voir le Tableau 13) qui se traduit par son cognat *querer* en espagnol, en italien par *voler bene*, en français en premier lieu par *aimer* et en suédois par des verbes différents, notamment *älska* et *tycka om*, voir (35).

Tableau 13. Équivalents du verbe portugais *querer*

Portugais	Espagnol	Italien	Français	Suédois
querer 8	querer 8	voler bene 7	aimer 5	älska 3
		tenere a 1	se sentir attaché 1	tycka om 2
			porter de l'amour 1	hålla av 1
			Ø 1	vilja ha 1
				Ø 1

Dans (35) ci-dessous, nous trouvons deux exemples de *querer* où *querer* est rendu par les équivalents principaux cités plus haut. Mais, nous remarquons aussi deux fois la présence de *gostar* et une fois celle de *amar*. Ainsi, dans cet exemple, nous voyons l'emploi en français du verbe *aimer* comme unique équivalent là où les autres langues ont recours à des verbes différents : espagnol (*gustar, querer*), italien (*piacere, voler bene, amare*) et suédois (*gilla, tycka om, älska*).

(35)	gosto de conversar consigo como se não fosse meu pai, gosto de fazer de conta , como diz, de que somos simplesmente duas pessoas que se querem muito , pai e filha que se amam porque igualmente se quereriam com amor de amigos se o não fossem	<u>me gusta</u> <u>conversar</u> con usted como si no fuese mi padre, <u>me gusta hacer cuenta</u> , como dice, de que somos dos personas que <u>se quieren mucho</u> , padre e hija que <u>se quieren</u> porque lo son, pero que igualmente <u>se querrian</u> con amor de amigos si no lo fuesen	<u>mi piace</u> <u>chiacchierare</u> con voi come se non foste mio padre, <u>mi piace far finta</u> , come si dice, che siamo semplicemente due persone che <u>si vogliono molto bene</u> , padre e figlia che <u>si amano</u> perché lo sono, ma che comunque si <u>vorrebbero bene</u> di un amore da amici se non lo fossero	<u>j'aime</u> <u>bavarder avec vous</u> comme si vous n'étiez pas mon père, <u>j'aime faire semblant</u> , comme on dit, que nous sommes simplement deux personnes qui <u>s'aiment beaucoup</u> , un père et une fille qui <u>s'aiment</u> parce qu'ils sont cela, mais qui <u>s'aimeraient</u> autant, d'un amour d'amis, s'ils n'étaient pas père et fille	<u>jag gillar att tala med dig</u> som om du inte var min far, <u>jag gillar att låtsas</u> , som du säger, att vi är två personer som <u>tycker väldigt mycket om varann</u> , far och dotter som <u>älskar varann</u> därför att de är det, men som <u>skulle älska varann</u> som vänner även om de inte var det
------	--	--	--	---	--

Les différences constatées quant au choix des équivalents font comprendre que seules des données d'un corpus multilingue plus vaste pourraient mieux nous renseigner sur les rapports lexicaux entre les langues étudiées.

3. Conclusion

Les corpus multilingues sont assez rares. J'ai essayé de montrer que la technique de l'alignement en série est aussi à la portée de chercheurs qui ne sont pas spécialisés en linguistique informatique. La constitution de corpus multilingues est, certes, une tâche ardue, mais grâce à cette étude contrastive partant d'un verbe suédois, j'espère avoir pu montrer que ce type de corpus peut nous aider à mettre en évidence les différences et les similitudes qui existent entre différentes langues. Pour ce qui est des rapports entre le verbe *älska* et ses équivalents dans les quatre langues romanes, nous avons pu constater que l'espagnol et le portugais semblent avoir un éventail plus large d'équivalents différents qui traduisent ce verbe suédois que le français et l'italien.

Pour le français, nous pouvons aussi comparer les données de cette étude avec des données trouvées dans deux corpus parallèles suédois-français, le CPSF (Kortteinen & Ramnäs 2002), le CCSF (Ramnäs 2010). Une analyse des verbes donne des résultats similaires, mais avec des informations complémentaires intéressantes quant à l'interférence de la langue source et la spécificité textuelle (différents auteurs et différents traducteurs). Par exemple, dans les textes originaux suédois du CPSF et du CCSF (20 textes au total), le verbe *älska* a une fréquence de

27 occurrences par 100 000 mots. Dans les textes originaux français des mêmes corpus, le verbe *aimer* a une fréquence trois fois supérieure (88 occurrences par 100 000 mots). Le dépouillement de ces vastes corpus nous indique aussi que la fréquence du verbe suédois *älska* est liée à la spécificité des textes, ce qui n'est pas le cas du verbe français *aimer*. En effet, dans deux des vingt textes suédois originaux, le verbe ne s'emploie pas du tout et dans plusieurs autres textes suédois, il est fort peu fréquent. Le verbe français, quant à lui, a une répartition plus égale. Sa fréquence dans les textes français originaux n'est jamais inférieure à 45 occurrences par 100 000 mots. Ces données quantitatives nous permettent de conclure que la fréquence du verbe suédois *älska*, à un plus haut degré que le verbe français *aimer*, dépend de la spécificité du texte. Nous pouvons également dire que le verbe *aimer* en français a une signification plus large et une fréquence plus élevée, et qu'il occupe une place plus importante dans le système verbal de la langue française que celle du verbe *älska* en suédois. Aussi, leur correspondance mutuelle est relativement peu élevée.

Si l'on compare le contenu sémantique du verbe suédois *älska* avec ses correspondants dans les langues romanes, l'espagnol et le portugais semblent, comme nous venons de le faire remarquer plus haut, offrir une variété lexicale plus complexe que le français et l'italien, mais seule une analyse approfondie de données beaucoup plus importantes nous permettrait de mieux décrire tous les verbes examinés dans cette étude.

Références

- Altenberg, Bengt & Sylviane Granger (2002), « Recent trends in cross-linguistic lexical studies », in Altenberg, Bengt & Sylviane Granger (eds.), *Lexis in contrast: Corpus-based approaches*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, 3–48.
- Altenberg, Bengt (1999), « Adverbial connectors in English and Swedish: Semantic and lexical correspondences. », in Hasselgård, Hilde & Signe Oksefjell (eds.), *Out of Corpora*. Amsterdam & Atlanta: Rodopi, 249–268.
- Aijmer, Karin, Bengt Altenberg & Mats Johansson (1996), « Text-based contrastive studies in English. Presentation of a project », in Aijmer, Karin, Bengt Altenberg & Mats Johansson (eds.), *Languages in contrast. Papers from a Symposium on Text-based Cross-linguistic Studies*. Lund : Lund University Press, 73–85.
- Chesterman, Andrew (1998), *Contrastive Functional Analysis*. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.
- Cochrane, Guylaine (1998), *Le foisonnement dans les textes de spécialité, illusion optique ou réalité quantifiable*. Université Laval, Québec.
- Gale, William & Kenneth Church (1991), « A program for aligning sentences in bilingual corpora », *Proceedings of 29th Annual Meeting of the Association for Computational Linguistics* (Morristown, NJ), 177–184.

- Gellerstam, Martin. « Translationese in Swedish novels translated from English », in Wollin, Lars & Hans Lindquist (eds.), *Translation studies in Scandinavia* (Lund studies in English 75). Malmö: Liber/Gleerup, 88–95.
- Farkas, András. (n.d.). *LF Aligner*. Récupéré le 11 août 2016 de <http://sourceforge.net/projects/aligner/>
- Johansson, Stig (2007), *Seeing through Multilingual Corpora – On the use of corpora in contrastive studies*. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine (2001), *Les actes de langage dans le discours : théorie et fonctionnement*. Paris: Nathan.
- Kortteinen Pauli & Mårten Ramnäs (2002), « Om en svensk-fransk parallellkorpus: Nytt och Tillämpningar », *Humaniora – en akademisk fråga, Humanistdag-boken 15*, Göteborgs universitet, 141–154.
- Lado, Robert (1957), *Linguistics across Cultures. Applied linguistics for language teachers*. Ann Arbor: University of Michigan Press.
- MOKK Centre for Media Research and Education (n.d.), *hunalign – sentence aligner*. Récupéré le 11 août 2016 de <http://mokk.bme.hu/en/resources/hunalign/>
- Ramnäs, Mårten (2010), « Varsågoda: en Corpus Contrastif Suédois-Français », *Med andra ord. Tidskrift om litterär översättning*, 65: 15–17.
- Toury, Gideon (1995), *Descriptive Translation Studies and beyond*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.

Le Corpus Langues Romanes Comparées (CLRC)

- Bergman, Ingmar (1987), *Laterna Magica*. Stockholm : Norstedts. Traduit en français par C. G. Bjurström & L. Albertini. Paris : Gallimard, 1987. Traduit en italien par F. Ferrari. Milan : Garzanti, 1987. Traduit en espagnol par M. Torres & F. Uriz. Barcelone : Tusquets, 1988. Traduit en portugais par A Pastor. Rio de Janeiro : Guanabara, 1988.
- Mariás, Javier [2011] 2013. *Los enamoramientos*. Barcelone : Random House Modadori. Traduit en suédois par L. E. Heyman. Stockholm : Bonnier, 2013. Traduit en français A.-M. Geninet. Paris : Gallimard, 2013. Traduit en italien par G. Felici. Torino : Giulio Einaudi, 2012. Traduit en portugais par P. Tamen. Carnaxide : Objectiva, 2012.
- Moravia, Alberto (1982), *1934*. Milan : Bompiani. Traduit en suédois par S. Felicetti. Stockholm : Bonnier, 1988. Traduit en français par S. de Vergennes. Paris : Flammarion, 1983. Traduit en espagnol par J. Moreno. Barcelone : Plaza & Janes, 1982. Traduit en portugais par Mário de Brito. Lisbonne : Presença, 1984.
- Queffélec, Yann ([1985] 1989). *Les noces barbares*. Paris : Gallimard. Traduit en suédois par B. Arenander. Stockholm : Bonniers, 1987. Traduit en italien par C. McGilvray. Rome : Fazi, 1998. Traduit en espagnol par M. Ma Escrivá de Romaní. Barcelona : Versal, 1986. Traduit en portugais par Álvaro Cabral. Rio de Janeiro: Guanabara, 1986.

Mårten Ramnäs – “ Étude contrastive du verbe suédois älska dans un corpus ...”

Saramago, José (2000), *A Caverna*. Lisbonne : Caminho. Traduit en suédois par H. Berggren. Stockholm : Wahlström & Widstrand, 2001. Traduit en français par G. Leibrich. Paris : Seuil, 2002. Traduit en italien par R. Desti. Torino : Guilio Einaudi, [2000] 20004. Traduit en espagnol par P. del Río. Madrid : Santillana, [2007] 2010.